

François Isabel

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **44 (1936)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† FRANÇOIS ISABEL

Les études historiques viennent de faire chez nous une nouvelle perte très sensible par le décès de François Isabel, survenu à Villars sur Ollon le 31 juillet dernier.

Membre d'une très ancienne famille signalée déjà en 1428 à Ormont-dessus, le défunt y était né le 19 juillet 1859. Il fit des études à l'École normale et reçut son brevet pour l'enseignement primaire en 1878, à l'âge de 19 ans. Après avoir desservi provisoirement diverses classes, il fut nommé instituteur à Villars sur Ollon où il accomplit toute sa carrière. Il prit sa retraite en 1910 après 31 ans de fidèles et dévoués services dont ses nombreux élèves ont conservé le meilleur souvenir. Les autorités communales et scolaires d'Ollon lui offrirent à cette occasion une montre-souvenir avec une élogieuse dédicace. Cette récompense était certes bien méritée. Il n'y avait alors en effet à Villars qu'une seule classe pour les trois degrés. « Il me souvient, raconte un de ses anciens élèves, que dans l'hiver 1881-1882, nous étions 72 en classe ; c'est dire que la tâche de M. Isabel n'était pas facile, car s'il y en avait de bonnes, il y avait aussi de mauvaises têtes... Il n'était pas rare qu'il dût corriger des cahiers jusqu'à deux heures du matin... Mais il n'était pas seulement pour nous le régent ; c'était aussi un ami et un bon papa, et tous ses élèves garderont toujours de cet excellent maître un souvenir ému. »

François Isabel était membre honoraire de l'*Union instrumentale* de Villars-Chesières-Arveyes. Il fut le fon-

dateur et le premier directeur de la Société chorale l'*Echo des Montagnes* dont il devint le président d'honneur et qui lui a encore marqué sa reconnaissance en exécutant un chant d'adieu devant sa tombe.

En dehors de ses fonctions absorbantes et de ses devoirs de famille, François Isabel s'intéressa toujours et très vivement à la connaissance du passé local et régional. Des Ormonts à Ollon, et même des Mosses à Bex, l'histoire de chaque commune, de chaque village ou hameau ou de chaque pâturage n'avait guère de secrets pour lui. Il avait amassé au cours des années, et sur chaque sujet, une documentation d'une abondance et d'une variété extraordinaires. Il avait en effet fouillé les archives, pris connaissance d'une littérature historique considérable, copié les documents et noté tous les faits et renseignements les plus divers. Il avait parcouru le pays en tous sens, pris une multitude de dessins et croquis remarquables des maisons anciennes, des motifs artistiques ou curieux, des inscriptions, etc. Il avait aussi interrogé les habitants pour connaître les traditions, les légendes, les vieilles chansons avec leur musique. Il prenait note des événements de notre époque pour autant qu'ils concernaient la région et, jusque un ou deux jours avant sa mort, inscrivit ses observations météorologiques. Aucun détail n'était oublié et un sujet d'une importance minime était pour lui l'objet de la même attention que le plus important.

Cette documentation formidable était contenue dans un très grand nombre de cahiers. L'écriture était une calligraphie de myope, très bien moulée, généralement fine, mais parfois surchargée de renseignements nouveaux d'une graphie souvent très menue et peu lisible pour les non initiés et les presbytes.

François Isabel n'a utilisé que dans une modeste mesure sa vaste documentation. Il était en revanche toujours prêt à fournir d'abondants renseignements à ceux qui avaient recours à son obligeance, ou à donner un article sur une localité ou une question spéciale. L'auteur de ces lignes, entre autres, lui a gardé une très vive reconnaissance pour le zèle avec lequel il voulut bien collaborer à la rédaction du *Dictionnaire historique du canton de Vaud*. Il donna aussi d'importants et nombreux renseignements pour l'élaboration du *Glossaire* des patois de la Suisse romande. Les journaux de la région, la *Feuille d'Avis* et le *Messenger des Alpes* d'Aigle, le *Journal de Bex*, etc., publièrent aussi ses articles intéressants et marqués vivement du caractère de l'auteur. Le *Livre d'Or des familles vaudoises* de M. Marc Henrioud bénéficia enfin largement de sa documentation. Il classa les archives de Bex et de plusieurs autres communes du district sous la direction de l'archiviste Alfred Millioud. A l'occasion du centenaire de la construction de l'église de Bex, il publia une notice historique sur cet édifice. Il nous souvient aussi avoir lu dans l'ancienne *Revue du Dimanche*, qui paraissait avant la guerre mondiale, une très complète *Notice historique sur Villars-Chesières*.

François Isabel fut un des membres fondateurs de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie à laquelle il donna autrefois quelques communications. Il collabora aussi à la *Revue historique vaudoise* avec quelques travaux intéressant le district d'Aigle. Rappelons ici *L'Ours dans l'histoire du district d'Aigle*, en 1907, *Histoire du pâturage de Perche*, en 1912, les *Archives de Bex*, en 1914, *Une cause criminelle jugée à Aigle en 1749*, en 1915, *La Famille Langin*, en 1918, un livre de *Mémoires per-*

sonnels, en 1922, *Aux Ormonts au XVI^{me} siècle*, en 1929, et enfin *L'Abbaye de Salaz*, en 1930.

Exprimons enfin ici le vœu que la vaste documentation amassée par François Isabel soit mise à la disposition des chercheurs aux Archives cantonales ou à la Bibliothèque cantonale afin que le pays puisse en profiter.

François Isabel fut un de ces hommes d'autrefois ayant un profond amour du sol natal et du pays tout entier. Il fut un grand travailleur, un sage, un bon citoyen. Que sa famille veuille bien trouver ici un hommage hautement mérité à la mémoire de celui qui n'est plus.

Eug. MOTTAZ.

Commission des Monuments historiques.

La Commission vaudoise des Monuments historiques a eu sa séance annuelle à Villeneuve le 24 juin sous la présidence de M. Perret, chef du Département de l'Instruction publique.

A la suite du décès de MM. Blanc, avocat à Avenches, et V.-H. Bourgeois à Yverdon, du passage de M. Bosset, syndic de Payerne et architecte, au poste d'archéologue cantonal, et du fait que le directeur de cette Revue était atteint par la « limite d'âge inexorable », la Commission a été complétée et se compose maintenant de MM. Perret et Fazan, conseillers d'Etat, Bron, architecte de l'Etat, M. Barbey, avocat à Valeyres s. Rances ; Cherpillod, avocat, à Moudon ; Frédéric Gilliard, architecte, à Lausanne ; Grasset, instituteur, à L'Abergement ; Burnat,